

CAHIERS

Roger

Martin du Gard

2

nrf

Gallimard

Avant-propos

La préparation de ce second numéro des *Cahiers Roger Martin du Gard* a été plus longue que prévu et la publication s'en trouve donc un peu retardée. Mais le contenu de ce volume est tel que nous l'avions souhaité. Comme dans le premier numéro, une très large place est accordée aux inédits : cette fois il s'agit d'un important ensemble de cinquante et une lettres recueillies par M. Rieuneau après l'édition de la *Correspondance générale*. On trouvera ensuite une série d'études présentées par des membres de notre Centre international de recherches sur Roger Martin du Gard. Puis des informations diverses et enfin la précieuse bibliographie que Mme Klapp-Lehrmann veut bien établir pour nous.

Nous espérons que ce second numéro sera aussi bien apprécié que le premier. En effet, nous avons eu la grande satisfaction de recevoir de nombreuses lettres de correspondants qui se réjouissent de la parution des *Cahiers R.M.G.* et qui souhaitent nous apporter leur aide. Nous voudrions remercier en particulier MM. Jean et Robert Tournier qui, avec beaucoup de générosité, ont fait au fonds R.M.G. de la Bibliothèque universitaire des Lettres de Nice le don de la correspondance adressée par Roger Martin du Gard à leur père, Marcel Tournier, qui, dans sa très remarquable librairie de Tunis reçut, entre les deux guerres, bon nombre d'écrivains qui devinrent ses amis, comme Gide et Montherlant.

L'activité du Centre international de recherches sur Roger Martin du Gard ne s'est pas ralentie. Plusieurs de ses membres ont publié des études dans différentes revues françaises ou étrangères. Mais notre effort principal a porté sur la préparation du colloque des 4, 5 et 6 octobre 1990, à la Faculté des Lettres de Nice. Pour le centenaire de la naissance de Roger Martin du Gard, deux colloques s'étaient tenus en novembre 1981; le premier eut lieu, sous la direction de J. Schlobach, à l'Université de Sarrebruck, et le second, organisé par C. Sicard et la Société d'histoire littéraire de la France, à la Bibliothèque nationale ¹. Dix ans plus tard, les travaux se sont multipliés; l'œuvre elle-même a été encore plus largement diffusée: on remarque, par exemple, que diverses traductions ont été faites au Japon, en Corée du Sud et en Chine. En même temps, la publication de plusieurs volumes de *Correspondances* et de *Maumort* a ouvert de nouveaux champs d'études qui seront encore élargis après la parution du *Journal*. C'est précisément au sujet de ces textes jusque-là inédits que l'idée a été lancée de tenir le colloque de 1990. Cette proposition a été bien reçue puisque dix-huit communications ont été préparées. Les Actes de ce colloque seront intégralement publiés dans le troisième numéro des *Cahiers R.M.G.*

Il faut ajouter que le C.I.R.M.G. n'est pas seul à s'intéresser à l'œuvre de R.M.G. A l'initiative de M. F. Geng, député-maire de Bellême, et d'associations culturelles de l'Orne, se sont déroulées à l'automne, en 1987, 1988 et 1989 des *Journées R.M.G.* qui ont obtenu un grand succès, grâce surtout à l'aide très généreusement accordée par Mme Véronique de Coppet. On lira ci-après un compte rendu de ces manifestations. Nous pourrions en citer d'autres qui ont lieu ou sont en préparation,

1. Les Actes du colloque de Sarrebruck ont été publiés sous le titre *R.M.G., son temps et le nôtre*, Klincksieck, 1984. Ceux de Paris ont été publiés par la *Revue d'histoire littéraire de la France*, nos 5-6 de sept.-déc. 1982.

car il est évident que l'intérêt pour l'œuvre de R.M.G. s'est développé pendant ces dernières années.

Nous nous en réjouissons vivement et nous souhaitons que ces *Cahiers R.M.G.* contribuent pour leur part au rayonnement d'une œuvre d'une exceptionnelle richesse.

Pour le Comité de rédaction,
André Daspre.

Remerciements

Nous remercions sincèrement les institutions qui nous ont apporté l'aide financière indispensable à la publication de ce second *Cahier* :

- l'Université de Nice;
- le Conseil général des Alpes-Maritimes;
- le Comité du Doyen Jean Lépine.

COMITÉ D'HONNEUR

Mme Anne-Véronique de Coppet, M. Daniel de Coppet,
Mme Irène Martin du Gard.

Mme Marie-Hélène Dasté, Mme Marie-Madeleine Delay,
Mlle Marie Rougier, M. André Brincourt, M. Roger Grenier,
M. Charles Juliet, M. Philippe Siguret.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Comité de rédaction est constitué par les membres suivants
du bureau du C.I.R.M.G. :

A. Daspre, Cl. Digeon, R. Garguilo,
A. de Lattre, M. Rieuneau et C. Sicard.

La correspondance concernant les *Cahiers Roger Martin du Gard*
doit être adressée au C.I.R.M.G., à l'adresse ci-dessous.

Les manuscrits non retenus ne sont pas renvoyés à l'auteur.

*Centre international de recherches sur
Roger Martin du Gard*

Le bureau du C.I.R.M.G. est composé de la manière suivante :

Directeur : André Daspre (Nice).

Membres du bureau : Alain de Lattre (Nice),
Claude Digeon (Nice), René Garguilo (Paris III),
Maurice Rieuneau (Grenoble),
Jochen Schlobach (Sarrebuck),
Claude Sicard (Toulouse-Le Mirail).

Trésorier : René Garguilo.

Secrétariat assuré par Mme M.-J. Emily.

La correspondance concernant le Centre de recherches ou les
Cahiers R.M.G. est à adresser à :

André Daspre
Centre international de recherches sur R. Martin du Gard
Faculté des Lettres
98, bd Édouard-Herriot
B.P. 369 06007 Nice Cedex

Les informations concernant la bibliographie sont recueillies par :

Dr Jochen Schlobach
Romanistik
Universität des Saarlandes
66 SAARBRÜCKEN Fach. 8-2
R.F.A.

Les demandes de livres ou articles peuvent être adressées soit au Centre de recherches, soit au conservateur qui a la charge du fonds R.M.G. :

Mademoiselle Cotton
Bibliothèque universitaire des lettres
100, bd Édouard-Herriot
06200 Nice

*Lettres inédites de
Roger Martin du Gard*

CINQUANTE ET UNE LETTRES
INÉDITES
DE ROGER MARTIN DU GARD
(1910-1932)

Les lettres que nous publions ici auraient dû prendre place dans les cinq premiers volumes déjà publiés de la Correspondance générale. Mais on sait que, quels que soient le soin et l'attention apportés au recensement et à la collecte des lettres, un certain nombre échappe aux éditeurs. Des lettres se découvrent lorsqu'il est trop tard, après la publication des volumes. Soit que leurs propriétaires aient changé, soit que l'état d'esprit de leurs détenteurs ait évolué, soit que des bibliothèques les aient acquises récemment, soit que notre prospection ait été incomplète, soit pour cent autres raisons. Presque toutes les grandes éditions de Correspondances comportent, à la fin, un ou plusieurs volumes de « lettres retrouvées ». Nous espérons, en ce qui concerne la Correspondance générale de R. Martin du Gard, pouvoir publier périodiquement dans les Cahiers R.M.G. ces lettres qui ont échappé aux volumes et éviter ainsi aux lecteurs d'attendre de longues années encore la fin de la publication en cours.

Il nous a semblé que l'ordre de présentation le plus satisfaisant était le groupement par destinataire. Il y en a onze : Bernard Grasset et Louis Brun, que nous groupons (8 lettres), Henri Ghéon (17 lettres), Édouard Champion (1 lettre), Jean Vanden Eeckhoudt (2 lettres), Emmanuel Buenzod (1 lettre), Jean Prévost (4 lettres), Albert-Marie Schmidt (8 lettres), A. Rolland de Renéville (1 lettre), Stefan Zweig (7 lettres), André Malraux (2 lettres). Un ordre chronologique pur et simple aurait été trop lacunaire

sur une période de vingt-deux ans pour avoir son véritable intérêt, alors que groupés par destinataire, ces échanges gardent une forte cohésion. Nous indiquons, chaque fois que cela est utile, les liens avec le contexte de la correspondance, ce qui permettra aux lecteurs de replacer ces lettres, s'ils le désirent, dans la continuité chronologique de l'œuvre épistolaire, que l'ordre de succession des destinataires essaie de respecter autant que possible.

Le contenu de cet ensemble est, bien entendu, très divers, puisque seul le hasard l'a constitué. Chaque groupe de lettres a son originalité, sa couleur. Très technique avec l'éditeur Grasset, le ton devient personnel et chaleureux quand il s'agit d'Albert-Marie Schmidt ou de Stefan Zweig, par exemple, plus littéraire avec Henri Ghéon, Jean Prévost, André Malraux.

Cette diversité fait surtout apparaître la souplesse et l'ouverture d'une personnalité multiple qui s'adapte à son interlocuteur et parle à chacun son langage, grâce à un rare don de sympathie, sans jamais rien perdre de sa naturelle sincérité.

N.B. L'orthographe (et notamment la ponctuation) de R.M.G. a été strictement respectée.

Nous utilisons dans les notes les abréviations suivantes :

R.M.G. : Roger Martin du Gard

C.G. : Correspondance générale (suivi du n° du tome)

O.C. : Œuvres complètes (Pléiade).

HUIT LETTRES
À BERNARD GRASSET ET LOUIS BRUN
(1910-1913)

Nous présentons ensemble les lettres adressées à l'éditeur Bernard Grasset et à son collaborateur Louis Brun, car il s'agit de lettres d'affaires relatives à la publication de L'une de nous (3 lettres de 1910) et de S'affranchir, qui allait devenir Jean Barois (5 lettres de 1913).

Rappelons que L'une de nous est un épisode conservé de Marise, le roman entrepris en 1909 après la publication de Devenir! et détruit par R.M.G. (voir Claude Sicard, Roger Martin du Gard, les années d'apprentissage littéraire (1881-1910), p. 574-635). Dans ses Souvenirs, évoquant les « pages médiocres » de Marise qu'il avait sauvées, R.M.G. écrit : « Quelques retouches, quelques développements, ont suffi à leur donner l'apparence d'une longue nouvelle; je l'ai affublée d'un titre ambigu, L'une de nous; et je l'ai portée à un jeune éditeur nouvellement installé à Paris, qui s'était fait la réputation de découvrir et de lancer les débutants d'avenir. Bernard Grasset accepta de publier la nouvelle, mais à compte d'auteur, comme Ollendorff avait fait pour Devenir! Toutefois, Grasset, bon prince, s'engageait, par contrat à éditer, à ses frais, mon premier roman » (O.C., I, p. LIII).

Cet engagement est constamment sous-entendu dans les lettres concernant Jean Barois. Celles-ci se placent toutes avant la première lettre à B. Grasset (20 juin 1913) publiée dans la

C.G. I, et avant la rencontre de Gaston Gallimard qui allait modifier radicalement la destinée de ce roman.

Les 8 lettres se trouvent à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (Ms 22627 Alpha à Ms 22634 Alpha) qui les a acquises après nos recherches pour le tome I.

À BERNARD GRASSET

3 avril 1910

Cher Monsieur,

Je vous remets ci-joint les épreuves corrigées en vous priant de me faire faire le plus tôt que vous le pourrez, les secondes épreuves.

J'ai été surpris de ne trouver que 104 pages. Lorsque vous avez établi votre prix après avoir fait faire le calcul des lignes, vous m'aviez dit : « 300 F si vous désirez l'imprimer en une centaine de pages, mais 450 F si vous voulez que nous en fassions 150, ou plus. » Ne vous en souvenez-vous pas ?

J'ai diverses recommandations que je vous serais reconnaissant de transmettre à votre imprimeur :

1°/ Le titre auquel je me suis arrêté est : « *L'une de nous* »...

Il y a donc lieu de le mettre en tête de chaque page, au lieu de « *Étude* » qui n'a jamais été que provisoire. De plus j'aimerais que ce titre soit séparé du texte de la page par une barre tenant toute la largeur de la justification.

2°/ Je tiens aussi à déplacer la pagination et à la mettre en bas de la page, entre deux tirets, et avec un caractère de chiffre plus élégant, dans le genre de celui que j'avais choisi pour « *Devenir!* ».

(Je vous ai adressé un exemplaire de mon précédent volume, n'est-ce pas ?)

3°/ Je vous ai fait le projet de la couverture telle que je la

comprends. Je tiens *avant tout* à ce que mes livres aient tous le même aspect. Je vous prie donc d'examiner la couverture de « Devenir! », et de me procurer exactement *le même jaune clair* et le même caractère gras et lourd pour le titre.

Je serais rassuré si vous me procuriez un échantillon de cette couverture, avec les secondes épreuves.

4°/ Enfin, je vous serais obligé de me faire parvenir un échantillon du papier que vous me proposez. Un papier mat, à gros grain, et le plus bouffant possible, puisque mon texte est réduit à si peu de pages.

Je m'en rapporte à vous pour y mettre toute la rapidité possible, et vous prie de croire à mes sentiments les meilleurs.

Roger Martin du Gard

À LOUIS BRUN

Jeudi 14 avril 1910

Monsieur,

Je suis extrêmement contrarié¹. Pourtant je dois me rendre à la question de temps. Mais auparavant je compte sur vous pour me trouver dans les mêmes délais un papier crème ou même *blanc*, comme l'ancienne *Revue blanche*. Dans l'ordre de mes préférences : *crème*, blanc ou alors *votre jaune* (mais comme dernier pis-aller). Je m'en rapporte à votre obligeance.

Si vous êtes sûr que je puisse aller faire mon service de

1. À moins qu'une lettre intermédiaire ait disparu, la contrariété ressentie par R.M.G. doit être en rapport avec les demandes qu'il adressait à B. Grasset le 3 avril quant à la présentation de *L'une de nous*. Or l'examen du livre montre qu'elles ont été satisfaites toutes, sauf une, la troisième. Ni la couleur de la couverture ni la forme des caractères ne répondent à son souhait. C'est donc à ce sujet qu'il se déclarait « extrêmement contrarié ». Nous remercions Claude Sicard dont l'obligeante amitié nous a permis de vérifier ces points.

Cahiers

Roger Martin du Gard

2

Ce deuxième *Cahier Roger Martin du Gard* a été conçu, comme le premier, pour intéresser non seulement les chercheurs mais aussi tous les lecteurs de l'œuvre de Roger Martin du Gard qui souhaitent mieux connaître le romancier.

On trouvera donc ici un important ensemble de cinquante et une lettres inédites, recueillies après la publication de la *Correspondance générale*. Ces lettres, adressées par Roger Martin du Gard à Bernard Grasset ou à des amis comme Henri Ghéon ou Stefan Zweig, nous font mieux connaître son activité d'écrivain, ses préoccupations personnelles devant la montée des périls.

Sont ensuite présentées neuf études originales sur divers aspects de l'œuvre de Roger Martin du Gard. On verra d'ailleurs, en lisant la bibliographie qui complète ce volume, que la recherche sur Roger Martin du Gard s'est considérablement développée depuis quelques années, surtout à l'étranger. C'est ainsi que le Centre international de recherches sur Roger Martin du Gard, qui prépare ces *Cahiers*, rassemble maintenant près d'une centaine de chercheurs de vingt pays différents.

Ce centre de recherches est à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre de Roger Martin du Gard. Pour tout renseignement, s'adresser au C.I.R.M.G., Faculté des Lettres, B.P. 369, 06007 Nice-Cedex.

